

Chr DEMONT
Cne "Cap-Hornier"
MENER EN PLOEMEUR
(Morbihan)

Lomener 12 Juillet 1948

Monsieur A L L A I R E

"GRAND MAT des Capitaines CAP-HORNIERS"

Saint-Malo.

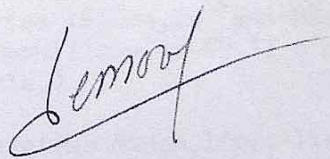
Cher Président et Grand Mât,

A la suite d'un voyage au Long-Cours, il est obligatoire
d'établir un rapport de Mer.

La merveilleuse atmosphère dans laquelle vous nous
avez accueilli aux "Ajons d'Or" - la bonne camaraderie de la réception,
m'autorisent à vous faire parvenir le dit rapport, un peu fantaisiste.

J'espère qu'il vous amusera cinq minutes, comme moi-même
je me suis amusé cinq minutes à l'écrire.

Votre très cordialement dévoué :



RAPPORT de MER

Je, soussigné, DEMONT Christian Paul Marie, Capitaine "CAP-HORNIER", commandant le trois mats barque "MOI-Même" du port de Lomenar d'une jauge brute totale de vingt-deux Penneds (Marque de Franc Bord en Eau Douce,) déclare ce qui suit :

Le 10 Juillet 1948, passé toute la journée à l'excellent mouillage des "Ajones d'Or". Brise régulière d'E.N.E, baromètre 788 (Beau fixe.-

Après avoir complété mon chargement en spiritueux divers décidé d'appareiller à 23 H 45, sous les perroquets fixes, malgré une baisse barométrique à 722 et gros coup de vent d'Ouest.

Le "MOI-MÊME" a réussi cependant à doubler la pancarte: "Ajones d'Or, Dégustation". La brise fraîchissant, serré les perroquets fixes. Par le travers de la Banque de France, des phénomènes, probablement d'ordre magnétique se sont produits : dérèglement total des compas et coincement de la barre à gauche toute. Serré le petit volant. A ce moment, sous l'effet de la bourrasque, le "Moi-Même" a décrit des cercles concentriques sur babord. La spirale se resserrant comme un "Maelstrom", s'est terminée par un atterrissage en longitude.

Cependant, le "Moi-Même", engagé et n'obéissant plus, a réussi à se relever, -sans grace, mais avec dignité.- Fait alors deux fois le tour des remparts de St Malo, pour procéder à une régulation des compas et vérification des chronomètres.

Le 11 Juillet 1948, vers 3 H 45, réussi à attérir à nouveau devant la pancarte "Ajones d'Or, Dégustation". - Essayé de doubler la Banque de France. Favorisé par une brise légère, le "Moi-Même", son petit volant rétabli a pu gagner son mouillage au N° II d'une rue inconnue? (Au dessus d'une quincaillerie.)

Ce mouillage étant à un troisième étage, l'escalier en colimaçon était muni d'une main courante en filin chanvre écoru 10 M/M 3 Torons.

Le "Moi-Même" était lourdement chargé, mais rien ne justifie que le cordage se soit écourté, alors qu'il atteignait, -main sur main- le premier étage. Plusieurs marches d'escalier ont subi des avaries lorsque le "MOI-MÊME", par suite de cette rupture, est descendu sur le dos du premier étage au rez de chaussée.

.....

Je fais donc toutes réserves sur les réclamations qui pourraient être déposées par les services de voirie de St Malo au sujet des pavés brisés devant la banque de France lors de l'échouage brutal du "~~MOI-MEMME~~". Seule, en effet, l'instabilité de la monnaie a pu affoler mes compas, et, le passage devant cette banque devenant aussi pénible que celui du Cap STIFF, son Directeur doit être rendu responsable des avaries sus-mentionnées.

Egalement, je fais toutes réserves pour les marches d'escalier avariées au N° II de la Rue X... La mauvaise qualité du filin chanvre écoru 10mm 3 torons en est seule cause : il faudrait au minimum du chanvre goudronné 14mm 4 torons.

Aux fins d'expertise, je dépose le présent rapport, pour servir et valoir ce que de droit, me réservant de l'amplifier s'il y a lieu.

LOMEIER 12 Juillet 1948

